



# Perspectives et enjeux au sein de la chirurgie pour les années à venir

Prs **FRÉDÉRIC TRIPONEZ** et **NICOLAS DEMARTINES**

Articles publiés  
sous la direction de

**FRÉDÉRIC  
TRIPONEZ**

Médecin chef de  
service

Service de chirurgie  
thoracique et  
endocrinienne  
Département de  
chirurgie  
HUG, Genève

**NICOLAS  
DEMARTINES**

Médecin chef de  
service

Service de chirurgie  
viscérale  
CHUV, Lausanne

Les départements de chirurgie des Hôpitaux universitaires des HUG et du CHUV doivent fournir des prestations de qualité à un large bassin de population pour répondre à leurs trois missions qui sont de soigner, former et favoriser la recherche. A l'heure où les dépenses de santé doivent être maîtrisées, où la concurrence est très active, voire agressive, tant au niveau local (cliniques et hôpitaux privés) que national (le transfert de patients extra-cantonaux devient de plus en plus difficile, les cantons rechignant à contribuer au financement de leur prise en charge, hormis situations très particulières), de nombreux défis majeurs devront être relevés ces prochaines années. Voyons ensemble ce qui nous attend.

Les hôpitaux devront s'adapter aux nouvelles manières de fonctionner des médecins qui souhaitent une répartition du temps plus équilibrée entre travail, famille et loisir. Leur offrir des conditions de travail qui répondent à ces attentes sera une gageure mais indispensable, non seulement pour garder les meilleurs éléments, mais également pour former ceux que les patients souhaiteront avoir comme chirurgien et que nos collègues médecins de famille et spécialistes médicaux souhaitent garder comme référent chirurgical. Ceci va de pair avec une féminisation de la chirurgie et l'arrivée des millennials sur le marché du travail.

L'enseignement aux jeunes internes, futurs chirurgiens, fait l'objet d'une attention particulière. Ces dernières années, l'enseignement des deux premières années n'était pas toujours structuré, et les futurs chirurgiens se présentaient à l'examen de base en chirurgie avec des connaissances parfois lacunaires. Le futur Swiss College of Surgeons prend les choses en main afin d'harmoniser l'enseignement de ces deux premières années de chirurgie. Elles correspondent à la période initiale de la formation postgraduée, nécessaire à l'acquisition de connaissances et de compétences de bases générales et préparent à l'examen de base de chirurgie.

Définir les axes de développement futur, faire des choix stratégiques. Les hôpitaux ne pourront pas perpétuellement développer leurs compétences dans toutes les spécialités médico-chirurgicales pour répondre aux besoins grandissants de la population. Les nouvelles technologies sont onéreuses et les bénéfices peu évidents à court terme. Les hôpitaux ont besoin de collaborer entre eux, non seulement entre centres universitaires, mais également avec les hôpitaux cantonaux, périphériques et les cliniques et hôpitaux privés. Outre l'émulation qui découle des échanges entre spécialistes, l'agrandissement du bassin de population permet de traiter des pathologies moins fréquentes tout en augmentant la qualité et la sécurité de la prise en charge. La collaboration entre hôpitaux est également importante pour la formation des jeunes internes et chefs de clinique et leur offre des débouchés pour la suite de leur carrière.

Le patient partenaire est celui qui se mobilise et s'engage pour aider d'autres patients, leur offrir une écoute et un partage d'expériences. Cette démarche, toute nouvelle, offre un espace de con-

fort supplémentaire pour nos malades et permet d'améliorer la communication entre les soignants et les patients, la prise en charge péri-opératoire et la satisfaction des patients.

Enfin, l'un des grands défis de notre société occidentale est le vieillissement toujours plus important de la population. Les soins aux personnes âgées, ce n'est plus un tabou, coûtent cher. Des questions éthiques se posent et se poseront. A quel âge peut-on raisonnablement ne plus pratiquer telle ou telle opération et sur quel type de patients. Ces questions n'offrent pas de réponses toutes faites, elles méritent néanmoins d'être posées.

L'ensemble de ces différents axes représentent un défi que nous sommes prêts à relever pour le bien de nos patients, de nos collègues et des institutions.

**LES NOUVELLES  
TECHNOLOGIES  
SONT ONÉREUSES  
ET LES BÉNÉFICES  
PEU ÉVIDENTS À  
COURT TERME**